

repentir qui se termine par quelques versets consolants, convient bien au départ de l'homme qui quitte tout ce qu'il avait dans sa demeure, et n'emporte avec lui que ses bonnes ou ses mauvaises actions, ces dernières effacées, il faut l'espérer, par une contrition sincère !

Ce psaume qui, mieux peut-être que tout autre, — car c'est la conscience humaine prise sur le fait, — exprime les remords, les angoisses du pécheur après sa faute, puis ses espérances d'abord timides, et s'enhardissant appuyées sur la foi en l'efficacité du repentir, ce psaume est un de ceux où les idées chrétiennes sont le plus manifestement visibles par anticipation.

Les larmes substituées au sang des victimes, le sacrifice de soi-même aux holocaustes grossiers, c'est bien le contraste le plus frappant entre le système plus matériel du judaïsme et celui tout spirituel du christianisme, entre la loi de rigueur et la loi d'amour.

“ Holocaustis non delectaberis..... Cor contritum et humilitum non despicies.....”

Racine, si profondément chrétien dans ses tragédies hébraïques et même dans ses tragédies païennes, a dû s'inspirer de ces versets du *Miserere* lorsqu'il fait dire à Joad :

Du zèle de ma loi que sert de vous parer ?
Par de stériles vœux pensez-vous m'honorer ?
Quel fruit me revient-il de tous vos sacrifices ?
Ai-je besoin du sang des boucs et des génisses ?
Le sang de vos rois crie et n'est point écouté.
Rompez, rompez tout pacte avec l'impiété ;
Du milieu de mon peuple exterminiez les crimes,
Et vous viendrez alors m'immoler vos victimes.

“ Le *Miserere*, dit le savant abbé Glaire, contient la prière ardente d'une âme affligée et pénitente. Le titre annonce clairement que ce sont les sentiments dans lesquels David entra lorsque le prophète Nathan lui eut reproché son crime avec Bethsabée, femme d'Urie. Le 2^e livre des Rois, d'où ce titre est tiré, ajoute que le prophète reproche en même temps à David le meurtre d'Urie.”¹

1. Certains passages du *Miserere* présentent, dans la Vulgate, un sens étrange au premier abord et qui demande à être expliqué. Il y a des ellipses, des lacunes embarrassantes.

Ainsi : *Tibi soli peccavi et malum coram te feci : ut vincas cum judicaris.*

Une traduction littérale ne rendrait certainement pas le sens véritable.

Glaire paraphrase ainsi : “ J'ai péché contre vous seul et j'ai fait le mal